

Pour peu que vous aimiez la vie, ne gaspillez pas le temps car c'est l'étoffe dont la vie est faite.

Franklin.



ORGANE DE LA VILLE DE NICOLET ET DES COMTES DE NICOLET ET D'YAMASKA

Table with subscription rates: Un an: \$1.00, Six mois: .60, Etats-Unis: Un an: \$1.50, Six mois: \$1.00

JOURNAL BI-MENSUEL.

NICOLET, VENDREDI, 22 MAI, 1936.

Camille DUCUAY, Fondateur.

LA FETE D'UN HEROS CANADIEN

DOLLARD DES ORMEAUX. — CERTAINS DETAILS PEU CONNUS. — APPEL A LA JEUNESSE.

Le nom de Dollard des Ormeaux est synonyme de bravoure, d'héroïsme. Et tout Canadien-Français devrait sentir son âme vibrer d'admiration et de gratitude à l'évocation de ce guerrier unique, dont le souvenir à lui seul suffirait pour illustrer les annales de notre pays.

Nous ne redisons pas ici toute l'histoire attachante de cette bataille d'une poignée de braves se mesurant contre une armée de sauvages farouches. Qu'il nous soit permis cependant de rappeler certains détails que plusieurs ignorent peut-être.

Radisson est arrivé au Long-Sault huit jours après la fin de cet héroïque combat, et si un groupe de sauvages ennemis n'avaient retardé son départ de la baie Verte, il eût taillé en pièces les restes de l'armée iroquoise, délivrant un coup Dollard et ses compagnons.

Ce fait est confirmé par le "Journal" de Radisson lui-même, et raconté en détail par M. Donatien Frémont, directeur de la "Liberté" de Winnipeg, Manitoba, dans le livre documenté qu'il a publié sur cet aventurier.

"Un horrible spectacle s'offrit à Radisson quand il s'approcha de la palissade désertée par l'ennemi. Celle-ci était criblée de balles; elle avait de nombreuses brèches, des blessures béantes aux bords noirs par le feu. Des scalpels pendaient au sommet des pieux. Pas un arbre voisin qui ne fût déchiqueté par la mitraille!

Ce fort en ruines portait écrite sur ces murs son histoire lugubre. Des hommes avaient évidemment été bloqués dans ce misérable réduit, où ils avaient succombé après une défense héroïque et de terribles privations. Dans le sol d'argile, on avait creusé un trou qui n'avait donné aux victimes de la soif qu'un peu d'eau boueuse. Au dehors, le long de la rivière, on pouvait voir les os calcinés de malheureux prisonniers qui avaient péri dans les flammes.

Ce fut seulement une fois arrivé à Montréal que Radisson eut la clef du mystère du Long-Sault."

Puis M. Frémont raconte les causes qui ont provoqué la décision de Dollard, et résume en quelques paragraphes son exploit. Puis, il continue:

Néanmoins les Hurons, découragés par la longueur du blocus et la disette d'eau, cèdent aux promesses des Iroquois et se rendent, à l'exception du chef Anahotaha, qui garde religieusement la parole donnée.

Ces traites vont révéler le petit nombre et la détresse des Français. Les quatre Algonquins leur resteront fidèles jusqu'au bout. Dollard et ses compagnons, qui ont résisté pendant cinq jours à l'assaut de deux cents guerriers, ont maintenant contre eux une horde de huit cents sauvages. Durant trois jours, d'heure en heure, ensemble ou par groupes, les Iroquois attaquent et sont repoussés chaque fois avec de grosses pertes.

"Le pire, écrit Radisson, était que les Français n'avaient pas d'eau, comme nous le vîmes clairement; car ils avaient creusé dans le sol un trou dont ils ne pouvaient presque rien tirer, le fort étant sur une colline. C'était une pitié. Par un arbre qui ne fût mutilé de balles. Les Iroquois s'étaient élancés pour faire une brèche dans la palissade. Les Français mirent le feu à un baril de poudre pour les repousser... mais il tomba à l'intérieur du fort... Là-dessus, les Iroquois pénétrèrent... et pas un des Français n'échappa au massacre... Ce fut terrible, car nous arrivâmes huit jours après la défaite."

Ah! si Radisson, avec ses cinq cents Indiens, avait été au Long-Sault huit jours auparavant! Pourquoi ces sauvages avaient-ils tellement retardé son départ de la baie Verte? C'était un jeu pour lui de tailler en pièces les restes de l'armée iroquoise et de délivrer les dix-sept braves qui venaient, par leur héroïsme, de sauver la Nouvelle-France.

D'après le récit de Radisson, un seul Français survécut au carnage. Emmené dans le camp des Iroquois, il saisit un pistolet à portée de sa main et tua le premier ennemi qui se présenta. Le châtiement ne se fit pas attendre: le malheureux fut immédiatement brûlé vif. On lia les cadavres des Français et des Algonquins à des poteaux échelonnés le long de la rivière et l'on alluma un feu au pied de chacun.

Les Iroquois comptèrent leurs morts et s'aperçurent avec épouvante qu'ils avaient perdu près d'un tiers de leurs effectifs. Ce désastre sans précédent leur inspira de sages réflexions. Si dix-sept Français, simplement protégés par une misérable palissade trouvée à par hasard, ont fait un tel massacre de nos guerriers, se dirent-ils, quel-est-ce que serait si nous allions les attaquer chez eux?... Ils se débandèrent et reprirent le chemin de leurs bourgades.

* * *

C'est le 24 mai que nous commémorerons le souvenir de ces héros, dont le chef fut Dollard, et qui furent en même temps des fondateurs, des martyrs de cette Nouvelle-France, notre Patrie naturelle à nous Canadiens-Français. S'il est vrai, comme le témoignent les documents historiques, que le combat du Long-Sault a sauvé la colonie de la barbarie, qu'il a entravé les efforts de l'ennemi pour empêcher la civilisation sur la terre canadienne, nous devons une immortelle reconnaissance à Dollard et ses compagnons.

Puisse la jeunesse de nos jours s'inspirer de l'exemple de ces devanciers sans peur. Certes, elle n'a plus à combattre une race au visage cuiré, aux instincts barbares; cependant, il reste encore des ennemis à vaincre. Elle a des principes à défendre, une foi à sauvegarder, une langue à conserver. Voilà autant de nobles causes qui réclament l'ardeur d'une jeunesse bien inspirée; d'une jeunesse qui a d'autre ambition que celle de suivre le courant de matérialisme qui menace de tout submerger à notre époque; d'une jeunesse qui comprend la nécessité et qui éprouve, dans son âme vaillante, le besoin de lutter pour la survivance des grands éléments qui nous ont fait ce que nous sommes, Canadiens-Français: notre langue, nos traditions, notre foi.

Madame Camille DUCUAY.

Les Chevaliers de Colomb

Dimanche, les Chevaliers de Colomb de la Cour Victoria, de Victoriaville, ont reçu un groupe imposant de leurs confrères et de nouveaux aspirants à cette Chevalerie.

A 10 hrs de l'après-midi, une messe spéciale fut dite par l'Aumônier de la Cour Victoria, M. l'abbé Aug. Beauchesne, qui prononça aussi le sermon de circonstance, développant cette parole de l'Écriture: "Celui qui confesse sa foi dans son cœur sera justifié; mais celui qui la confesse de bouche, sera sauvé". L'Orateur s'est joint à des dévotions appropriées, des conseils pratiques, qui ne manqueront pas de produire de bons effets.

L'assistance nombreuse a pu être édiflée de la belle tenue de MM. les Chevaliers, lesquels très nombreux remplissaient tous les bancs des deux allées du centre. L'orgue tenait par notre virtuose comitoyen, M. J. N. A. Béchar, ajoutait le charme de ses harmonies aux chants pieux des fidèles qui, tous en chœur chantaient les refrains des cantiques français. Les solistes furent MM. Irénée Chabot, Eugène Jutras, et Jules Desrochers de Warwick. M. Maurice Ducharme conduisait l'ensemble.

Après la cérémonie à l'église, une belle parade défila par quelques rues de la ville. Dans l'après-midi eut lieu l'initiation... dont nous ne saurions rien dire, puisqu'il appert que cette Association, toute de confidentialité, a ses secrets, comme d'ailleurs tout ce qui a son mystère...

On nous apprend que le Dr Laurence, de Coaticook agissait comme Officier Conférant, assisté de Dr J. P. H. Massicotte, de M. J.-D. Guillemette et du Dr Rochette, de Warwick, tous trois Officiers du quatrième degré et de M. Ernest Chartier, Grand Chevalier de la Cour Victoria.

La journée se termina par une joyeuse réunion de nos Chevaliers locaux et de leurs invités au Chalet des Cèdres.

M. L. D.

Témoignage d'un journaliste

CAMILLE DUCUAY.

Camille était, pour moi, le prototype du journaliste probe, aimant sa profession, qui lui permettait d'extérioriser sa foi convaincue, un patriotisme ardent et pratique en même temps qu'un besoin intime d'être charitable envers la collectivité.

M. Laurent PARADIS, "Le Nouvelliste"

Les Trois-Rivières, P. Q.

LA VIE QUI PASSE

LA DISCRETION A LONDRES

Un papa, membre d'un cabinet, doit avoir une discrétion qui lui fasse garder pour lui-même ce qu'on dit et ce qu'on fait dans les réunions gouvernementales jusqu'à ce qu'arrive le moment où la publication en soit autorisée. Or, il est arrivé que le secret du budget vient d'être trahi par un ministre anglais, et cela, à une partie de golf. Il en est sorti des complications qui pourraient embarrasser le fils du ministre, d'abord, qui s'est dépeché de ce servir de ce secret pour faire faire de l'argent à des amis, et ensuite le ministre lui-même, qui apprendra sans doute à ses dépens qu'on doit attacher sa langue en certaines circonstances, et qu'il ne faut pas tout dire, quand même on n'est qu'un grand ami, avec ses enfants.

Dans l'espèce, en prévision de la hausse de l'impôt sur le revenu, on avait pris de l'assurance des Loyd's, corporation d'assureurs qui couvre toutes sortes de risques.

MUSSOLINI

Mussolini n'a pu faire sa campagne africaine aussi rapidement qu'il l'aurait voulu. César allant battre Pharaon dans le Pont relaté sa rapide randonnée doublée d'une grande victoire en trois mois: "Veni, vidi, vici!..." Non doute que le premier ministre d'Italie, eût voulu en dire autant. Mais, la situation n'était pas la même... Il était plus difficile de mettre le pied dans Adis-Abebba, que le mettre sur le Pont!... Reste à connaître la souveraineté du Roi d'Italie sur l'Éthiopie. Certaine nation ne ferait pas difficulté de faire cette reconnaissance. Pour certains peuples, c'est la question "affaires" qui prime. Mais, il y a cette question de principes qui fait que les États-Unis peuvent présentement donner leur reconnaissance à la conquête italienne, parce que le pacte Kellogg s'y oppose. Il y a que l'Italie a été nommée nation agresseur, à Genève, et qu'il faudrait que Genève déclare qu'elle n'est pas "agresseur", pour que les nations qui font partie de la Société des Nations puissent reconnaître la souveraineté italienne sur l'Éthiopie. Il coulera encore bien de l'encre, et, peut-être aurons-nous encore à lire bien des discussions sur cet épineux sujet. Pendant ce temps, le Négar va se remettre de ses émotions, car, on aurait pu en avoir à moins... On dit qu'ils est pris du cœur... Mais, il lui reste encore quelques caisses d'or et d'argent sonnantes... Il n'est pas trop, trop à plaindre... Pandra qu'il fasse de bons placements, pour s'assurer un revenu capable de faire vivre convenablement sa famille assez nombreuse, sa suite de secrétaires, gérants, serviteurs, ses six automobiles. Un idéal!... Pour qu'il se repose un peu, il serait bon qu'il s'éloignât de ce milieu trop bourdonnant de toutes sortes de propos qui lui rappellent de trop tristes souvenirs... Tiens, on va lui faire acheter un terrain ici, à Victoriaville, en haut de la chaussée... Il s'y bâtera un beau petit "bungalow" comme on dit en français, de Paris!... Comme il serait bien, là!!!... Pas de promesse de vente... Il est capable de payer toute de suite!...

CANDIDATS EN FRANCE

Dernièrement nous disions qu'aux récentes élections françaises, une cir-

La nef de l'église paroissiale de St-Elphège était remplie à capacité. Parmi ceux qui assistaient au funéraire, ou qui de quelque autre manière ont exprimé leurs sympathies à la famille en deuil, nous avons pu remarquer:

De St-Elphège: — M. et Mme Adolphe Coll, M. Roméo Hamel, M. et Mme Ernest Lefebvre, M. et Mme Josaphat Boisvert, M. et Mme Georges Beaulac, M. et Mme Delphis Hamel, M. et Mme Léon Farly, M. Alfred Hamel, M. et Mme Léon Côté, M. et Mme Joseph Boisvert, M. et Mme Elphège Parent, Alphéa Bélisle, M. et Mme Phylippe Binette Francis Geoffroy, M. et Mme Oscar Boisvert, M. et Mme Donat Gagnon, M. et Mme Nestor Boisvert, M. et Mme Adélaïde Bélisle, M. et Mme Hector Boisvert, M. et Mme Uric Caron, M. et Mme Charles Hamel, Georges Bélisle, M. et Mme Louis Turcotte, M. Alfred Beaulac, Mlle Emma Gagnon, M. Albert Grenier, M. et Mme Joseph Farly, Mlle Yvonne Gagnon, M. et Mme Clévia Coll, Mme Urbain Faucher, M. Doris Crevier, Mlle Graçia Hamel, Mlle Germaine Pirtell, Mlle Georgette Turcotte, Louis Georges, Jean Paul et Gustave Biron, Séverin et Jean Biron, Mlle Cécile Biron, Mlle Mariette et Carmel Biron, M. et Mme Hector Descoeteaux, M. Edouard Courchesne, de St-Pie de Guire; M. et Mme Wilfrid Lemaire, M. et Mme Eugène Turcotte, M. Lucien Courchesne, M. et Mme Eugène Lemaire, M. et Mme Alex. Fournier, Bernard et Jean Lemaire, de St-Bonaventure; M. William Parent, Mme Donat Lemire, de St-Gull; M. le notaire et Mme Aimé Boucher, Mme S. Boucher, Mme Aimé Chassé, C.R., M. Geo. Shoener, M. et Mme Wilfrid Letendre, Mme S. Letendre, M. et Mme Roger Côté, M. O. Salvas, H.C.S., Mlle M. Letendre, de Pierreville; M. Adolphe Alard, C.R., M. E. Léveillé, N.P., M. et Mme Evariste Joyal, de St-François du Lac; Dr Veilleux, M.D., M. P. Jutras, N.P., M. et Mme Alex. Biron, de St-Zéphirin; M. Wil. Ham Lemire, Mme Ovide Proulx, M. V. Fréchette, N.P., De La Baie du Fehvre; M. et Mme Eloie Proulx, de St-Brigitte; M. et Mme Louis Lemaire, de St-Jude; Mlle Georgette et Marcelle Lemaire, M. et Mme Joseph PHT, Julien Côté, Mme Louis Côté, Raymond Côté, Claire Côté, de Sorel;

De Nicolet: — Les Religieuses de l'Hôtel-Dieu, Rév. Sr St-Thomas d'Assis, et Rév. Sr du Christ-Roi, des Religieuses de l'Assomption, l'Hon. Juge et Mme A. Trahan, le Notaire et Mme Henri Dufresne, le Dr A. Brune, M. Lavoie, M. Omer Lapien, M. et Mme Joseph Cardinal, l'Avocat et Mme Honoré Grenier, M. et Mme Henri Bélyeau, M. le Prototaire J. V. Denis, Mme J.-A. Lemire, M. et Mme J. Joyal, M. et Mme Bruno Therrien, M. et Mme Paul Rousseau, Mme P. Coullombe, M. Onil Houle, M. et Mme L. Crochettière, M. Albert Dolan, M. et Mme J.-A. Martin, M. et Mme Henri Vallières, M. et Mme Roland Gélinas, M. et Mme J.-R. Girardeau, Mme L.-L. Roy, Mme A. Boisvert, M. et Mme Hector Verville, M. Jean-Louis Biron, M. Samuel Côté, Mlle Jeanne Biron, M. Bazil Beaulac, M. Roland Lemire, Roméo Beaulac, Félix Descoeteaux, James MacMahon, Ludovic Côté, M. et Mme Herman Rousseau, M. et Mme Uric Caron, M. et Mme Trotter, M. et Mme Emile Gélinas, M. et Mme Maurice Provencher, M. et Mme A.-G. Caron, M. J.-E. Belcourt, Mlle N. Belcourt, M. et Mme Roméo Lafond, M. et Mme P.-X. Gagné, M. et Mme Brun, M. et Mme J.-T. Boisvert, M. l'abbé P. Honie, M. Arthur Verly, M. l'abbé J.-G. Boisvert, M. B. Nourry, M. et Mme Paul Rousseau; M. Alexandre Gaudet, M.P.P., St-Raphaël d'Aston;

De Drummondville: — Les Religieuses de l'Hôpital Ste-Croix, Dr Wilfrid Melançon, Dr A. Rajotte, M.P.P., M. et Mme Gérard Marquis, Dr A. Bélyeau, le Notaire et Mme F. Robins, J.-E. Dumaine, F.-X. Belhumeur, Aman Ally, M. et Mme J.-L. Surprenant, M. et Mme Conrad Biron, M. et Mme Gilles Ally, M. et Mme William Lapien, M. et Mme Hector Biron, M. et Mme J.-R. Guévremont, Mme J. Farly, Mme Jeanette Gosselin, Mlle Cécile et Anne-Marie Courchesne, M. et Mme Lucien Précourt, Paul Rousseau, Avocat, Mme Eva Boisclair, Mlle Fernande Langlois, M. et Mme Antoine Biron, avocat, Les Chevaliers de Colomb de Drummondville, Le Cercle Raimbaud de l'A.C.J.C., M. et Mme Nazaire Biron, de La Prairie; M. et Mme T.-P. Savoie, de Manseau; Les Frères des Ecoles Chrétiennes et leurs élèves, Oka; Famille J.-O. Parenteau, Yamaska; M. et Mme Wilfrid Jutras, Victoriaville; M. et Mme A.-R. Jodoin, Montréal; Mlle Florence Provencher, Windsor Mills; M. et Mme Jules Rousseau, Québec; M. et Mme J.-O. Crochettière, Manseau; M. et Mme Arthur Rousseau, M. et Mme Jules Caron, A.-H. Lacharité, Rév. Frère Lucien, Académie Lassalle, l'Avocat Jules Biron, Trois-Rivières; Famille Isaly Pinsonneault, St-Constant; M. et Mme F.-X. Belhumeur, Jean-Marc Rousseau, St-Hugues de Bagot; Les Religieuses étudiant de Collège Marguerite Bourgeoise, de Montréal; Mlle Hectorine Gill, M. et Mme J. Emile Gill, Mme Oscar Morel, Montréal.

Offrandes de messes: — M. l'abbé Philémon Biron, curé de St-Elphège; M. l'abbé J.-A. Morel, Nicolet; M. l'abbé Rheaull, vicaire à St-Elphège; Les Religieuses du Collège Marguerite Bourgeoise, Montréal; La Corporation de la ville de Nicolet; J.-E. Dumaine, Drummondville; Mlle Hectorine Gill, Montréal; Bazile Letendre, de Springfield; Famille G.-O. Shoener, Pierreville; Mlle Bernadette Nourry, Nicolet; Mme R.-E.

Jodoin, Montréal; Arthur Biron, Springfield; M. et Mme Gérard Marquis, Drummondville; Mlle Flore Biron, Holcoke; Mlle Antoinette Gibeault, Montréal; Jules et Philippe Biron, Woonsocket; Les Employés de la Cie de Trikot de Nicolet; M. et Mme J.-Emile Gill, Montréal; Dr A. Bélyeau, Drummondville; Mlle Cécile et Anne-Marie Courchesne, Drummondville; Antoine Biron, Drummondville.

SAVIEZ-VOUS QUE...

L'éclairage au gaz fut inventé par Lebon, chimiste français (1769-1804), et que sa découverte fut portée en Angleterre, personne en France n'ayant voulu s'en occuper.

Le roi d'Angleterre a 2,000 domestiques à son service et qu'il possède 35 châteaux ou palais.

Le président de la République Française est élu pour sept ans et rééligible, et qu'il ne peut déclarer la guerre sans l'assentiment des deux Chambres.

Le Canada a assez d'étendue de terre pour pouvoir en donner 450 acres à chaque habitant.

La boussole si indispensable aux navigateurs, a été inventée par les Chinois, qui s'en servaient depuis plus de mille ans avant l'ère chrétienne.

Le café est originaire de l'Éthiopie et qu'il fut découvert par un berger vers le XVe siècle, fut introduit en France en 1654 et qu'on commença à en faire usage vers 1669 à Paris.

Le tabac, si en usage aujourd'hui, est originaire de l'île de Tabago (une des petites Antilles anglaises) et qu'il fut importé en Europe par les Espagnols vers 1520.

Les Jésuites enseignent dans 95 langues et qu'ils possèdent près de mille collèges dans le monde entier. L'éclairage a été aboli en 1833 dans l'Inde anglaise, en 1848 dans les colonies françaises, aux États-Unis en 1865 et au Brésil en 1888. Que le mot lambiner qui signifie agir lentement, vient du nom de Lambin (Denis), savant philologue.

Ste-Gertrude

M. Rolland Désilets, restaurateur de Drummondville, M. Ubald Désilets du collège Jean de Brébeuf de Montréal chez sa mère Mme Dr J.-E. Désilets.

Mlle Jeanne d'Arc Désilets en promenade à Nicolet où elle visitait sa sœur Mlle Marcelle Désilets. Mme Arthur Massé, M. Nestor Massé en promenade à St-Sylvestre chez Mme Yv. Oscar St-Louis.

Mme Omer Cormier a visité sa mère Mme Joseph Provencher, assez gravement malade. MM. Maurice et Achille Lacourse de St-Sylvestre chez M. Joseph Massé.

Mlle Blanche-Hélène Provencher est retournée à St-Sylvestre après avoir passé quelques semaines chez ses parents par le train.

Mlle Marie-Jeanne Richard de St-Sylvestre est actuellement chez M. Armand Deshalles.

M. Henri Boudreau, MM. Uric et Armand Bloudeau de Ste-Marie de passage en notre localité. M. et Mme Elol Gaudet de St-Sylvestre en visite chez M. Donat Chartier.

M. et Mme Phyllis Leblanc recevaient dernièrement MM. et Mmes Albert Richard et Paul Bourque des Trois-Rivières.

M. Ernest Provencher de M. et Mme Uric Provencher de St-Sylvestre en visite chez M. Joseph Provencher, jeudi dernier.

M. et Mme Achille Paradis leurs jeunes enfants de Béancour ont passé une journée chez M. Joseph Beauchesne.

M. Jeffrey Massé de St-Sylvestre de passage en notre localité. M. et Mme Maurice Lacourse de St-Sylvestre ont passé la journée chez M. Zoel Sévigny.

M. Moreau et son fils René de St-Sylvestre à Ste-Gertrude. Mlle Alice Goudeau de Québec en vacances chez sa sœur Mme Armand Laberge.

M. et Mme Alfred Provost leurs enfants, Diédonné, François et Denise de Lemieux, en visite chez M. Louis Comeau dernièrement.

M. Elol Leblanc en voyage d'affaires à St-Sylvestre, mardi dernier. M. et Mme E. Leblanc de St-Sylvestre chez M. Paul Deshalles.

Mme Estébe Mailhot passe quelques jours chez M. Edmond Leblanc, M. Louis Ducharme à Davelyville. M. Camille Chamoux, Mlle Diana Chamoux de Béancour, Mmes Amélie et Joseph Beauchesne, Mlle Antoinette et Irène Hamel, Ida et Blanche-Hélène Provencher, M. Larivière, de St-Sylvestre chez M. Amédée Ducharme, lundi dernier.

Mme Ludger Hamel de Ste-Marie de passage à Ste-Gertrude en route pour Trois-Rivières. M. Louis Forcier de Ste-Marie à Ste-Gertrude pour affaires au début de la semaine.

M. et Mme Freddy Mailhot en promenade chez M. William Culbert jeudi dernier. M. Maurice Lacourse de St-Sylvestre chez M. Amédée Mailhot, pour affaire.

Une famille bien connue et très estimée de cette paroisse vient d'être plonée dans un deuil cruel par la mort de Mme Edmond Leblanc née Céline Gaudet décédée à l'âge de 62 ans et 1 mois. Elle s'éteignit pieusement au milieu des siens après une longue maladie soufferte avec résignation. La défunte faisait partie de toutes les associations de cette paroisse. Ses funérailles eurent lieu à l'église paroissiale au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Arthur Leblanc qui chanta aussi le service.

La croix était portée par son neveu M. Henri Gaudet. Le convoi funéraire était dirigé par un autre neveu M. Robert Leblanc de St-Sylvestre.

Les porteurs étaient MM. Josaphat et Antonio Gaudet de cette paroisse MM. Donat et Henri Leblanc de St-Sylvestre, tous neveux de la disparue.

St-Pierre le Becquets

FUNERAILLES DE M. CLEMENT COSSETTE DECÉDÉ A L'ÂGE DE 12 ANS

Dernièrement avaient lieu en l'église paroissiale de St-Pierre les Becquets, les funérailles de M. Clément Cossette, fils bien aimé de M. et Mme Alphonse Cossette.

Il n'a pu résister à la courte mais pénible maladie qui l'a ravi aux siens; il vit venir la mort sans crainte et fut généreusement.

Le service fut chanté par M. l'abbé Napoléon Gagnon, vicaire de la paroisse.

Le char funéraire était conduit par M. Camille Mailhot.

La croix tenue par M. Lucien Cossette. Les porteurs étaient MM. Richard Cossette, Joseph Perreault, Roland Lafond et Gérard Trotter.

Pièrent la quête: MM. Gérard Trotter et Joseph Perreault.

Un grand nombre de parents et d'amis assistaient au service parmi lesquels on pouvait remarquer les parents de M. et Mme Alphonse Cossette, ses frères, MM. Norbert, Auguste, Lionel, Majorique et Paul-Emile Cossette, ses sœurs, Mme Oscar Pélipin (Alice), Mlle Florette et Juliette Cossette; son beau-frère, M. Oscar Pélipin, deux belles-sœurs, Mmes Norbert et Auguste Cossette, ses neveux et nièces, Léonidas, Aline, Réjeanne, Yvonne, Marcel Pélipin, ses oncles et tantes: MM. Théophile, Philippe, Rosario Fournier, sa tante Mme Josaphat Nadeau, tous de Montréal, autres oncles et tantes; M. et Mme Joffroy Cossette, M. Napoléon Cossette, de St-Jean Deschallions; M. Achille Demers, M. Hector Mailhot, M. Médéric Perreault; ses cousins et cousines, M. et Mme Josaphat Vézina, M. et Mme Henri Demers, M. et Mme Albert Demers, Mme Maurice Roux, M. et Mme Raoul Mailhot, M. et Mme Maurice Mailhot, M. et Mme Lionel Mailhot, M. Elzéar Cossette, M. Antonio Mailhot, Mme Madélie M. Antonio et Hervé Fournier, de St-Jean Deschallions; Mlle Germaine et Yvonne Demers, MM. Edmond et Georges Demers, Mlle Marie Demers, Mlle Marie Germain, Monique Gondron, Mme Arthur Gendron, M. Noël Dion, Antonio Dion, M. et Mme Philippe Durand, Mlle Florence et Marie-Angèle Durand, Lucien Durand, Mlle Marie-Angèle, Aurore, Simone Fournier, M. Alexandre Fournier, amis de Genlille.

M. Achille Baril, Mlle Anita et Marie Lafond, MM. Joseph Pélipin, Edmond Lafond, M. et Mme Henri Turcotte, Mme Uric Désile, M. Gérard, M. et Patric Désile, Marie-Jeanne Désile, Armand Roux, Mlle Yvette Michel et plusieurs autres personnes de St-Pierre.

M. le Dr et Mme Albert Darris de retour d'un voyage d'affaires à Montréal.

M. et Mme Antonio Poisson à Genlille chez Mme Hector Poisson. M. Gérard Lemaire de Nicolet en vacances dans sa famille, chez M. et Mme Edmond Lemaire.

M. Gérard Lemaire doit commencer son peu à travailler à la Banque de Nicolet.

Mlle Yvonne Beauchesne aux Trois-Rivières en voyage d'affaires. M. et Mme Achille Jolibois en promenade chez leurs parents et amis de Victoriaville et St-Norbert d'Arthabaska.

M. Antonio Poisson est allé dernièrement à Nicolet. M. J.-Alphonse Beauchesne de passage à Ste-Angèle.

M. Hector Mailhot est allé visiter sa fille, Mme Arthur Hamel, de Victoriaville.

M. et Mme Raoul Bourassa et leurs enfants des Trois-Rivières en promenade chez M. et Mme Noël Tournignant.

M. le Dr Uric Archambault de Hul à St-Pierre, chez son garçon M. Olivier Archambault, à l'occasion de la mort de M. J. Lemelin.

Mlle Gilberte Girouard est partie pour aller passer quelque temps à Montréal.

Samedi le 25, quelques religieuses et toutes les élèves du pensionnat sont allés à Nicolet, assister à une séance donnée au profit du Japon.

M. Arthur Hamel de Victoriaville et agent d'Assurance des Artisans Canadiens Français est venu donner une soirée de vœux animés.

MM. Maroux, R. Lemaire, Thivierge, de St-Jean Deschallions à St-Pierre, où ils sont venus rencontrer, M. A. Hamel.

M. Louis-Joseph Fournier du Cap de la Madeleine de passage à St-Pierre.

M. et Mme Uric Paris de St-Jean Deschallions ainsi que leur fille, Mlle Christine à St-Pierre à l'occasion du service de Mme J. Lemelin.

BAPTEME: — A M. et Mme Lucien Laroche, une fille baptisée Marie, Louise, Marie.

Parrain et marraine: M. et Mme Médéric Laroche, grands-parents de l'enfant.

* * *

Les femmes remplissent les intervalles de la conversation et de la vie, comme ces duvets qu'on introduit dans les casses de porcelaine. On compte ces duvets pour rien et tout se briserait sans eux.

Mme Necker.

Heure Catholique

La causerie religieuse à l'heure catholique du 24 mai, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, sera donnée par le R.P. Guinefoleau, de la Compagnie de Marie. Il continuera la série de leçons sur l'histoire de l'Eglise et parlera des victimes de la Révolution. Cette causerie commence à 5h.

DÉPART plus rapide



ARRÊT plus rapide



IL Y A DU CONTACT CONTACT CONTACT

DANS CE VÉRITABLE PNEU GUTTA PERCHA LE NOUVEAU Roadflight



Voyez-le PNEUS CHEZ VOTRE DÉPOSITAIRE GP

GUTTA PERCHA & RUBBER, LIMITED

Strictement Toute-Canadienne

SUCCURSALES D'UN Océan à l'Autre

précises. A 5h.20 audition de chant religieux par la Radio-schola du Grand Séminaire de Montréal. A 5h.45 causerie sociale par M. J.-B. Desrosiers, P.S.S., professeur de théologie morale au Grand Séminaire de Montréal.

NOS UNIVERSITÉS A LA SEMAINE SOCIALE DES TROIS-RIVIÈRES

Parmi les conférenciers de la prochaine Semaine sociale du Canada qui aura lieu aux Trois-Rivières, du 19 au 24 juillet on compte plusieurs professeurs de nos trois Universités catholiques: le R.P. Sauvé, O.M.I., de l'Université d'Ottawa, M. Léo Pelland de l'Université Laval, MM. Adéard Leduc, Léon Lorrain, Esdras Minville, Maximilien Caron et Jean Bruchési de l'Université de Montréal. On traitera à cette semaine l'important sujet de l'organisation professionnelle et corporative.

UN MONUMENT A LA GLOIRE DU P. BUTEUX, S. J.

Un mouvement sérieux vient d'être lancé pour élever à Shawinigan un monument au premier évangéliste de la Mauricie, le R.P. Buteux. Ce projet rencontre une approbation unanime. Il faut souhaiter qu'il se réalise au plus tôt.

LES JEUNES MINES D'OR ACTUELLEMENT EN VEDETTE

La récente décision du gouvernement fédéral d'exempter l'impôt sur le revenu aux nouveaux producteurs pour une période de trois années est d'une nature des plus encourageantes.

Par cette exemption de taxe, le gouvernement fera bénéficier directement plusieurs exploitations à la veille d'entrer en production tout en produisant un effet favorable sur l'industrie minière en général. Cette décision créera une activité intense parmi les jeunes exploitations aurifères rendues à un stade de développement avancé. Une vaste campagne de forage au diamant se poursuit activement sur la propriété de **BIG MASTER CONS. GOLD MINES**. On est à faire l'analyse de plusieurs échantillons de minéral extraits de la continuation de la veine principale récemment repérée en profondeur et d'excellent résultats seront rendus publics prochainement. Dans son récent rapport, M. E. K. Fockler, géologue minier, estime les réserves de minéral existantes au-dessus du niveau de 350 pieds à au-delà de 75,000 tonnes ayant une valeur approximative de \$1,500,000.

En face de nouvelles d'un caractère aussi constructif, nous n'hésitons pas à recommander fortement l'accumulation de **BIG MASTER** au cours actuel d'environ 41-43c. A ceux qui ont eu la bonne fortune d'acheter à des prix plus bas, suivant nos recommandations, nous disons: "GARDEZ VOS ACTIONS EN PREVISION DE PRIX BEAUCOUP PLUS ÉLEVÉS ET NE VOUS LAISSEZ PAS INDUIRE A VOUS EN DÉPARTIR."



Où Monsieur Fumez les **Cigares WHITE OWL** 5¢

n'ont pas le capital nécessaire pour s'acheter des terres où ils auraient quelque chance de succès, et leurs parents ne peuvent pas ou presque pas les aider.

Ce n'est pas tout, d'ailleurs, que d'acheter une ferme, il faut, pour celui qui commence, acheter des animaux, des machines aratoires, des outils, il lui faut parfois faire des réparations urgentes aux bâtisses, quand il en existe; et en plus, vivre en attendant que la terre produise de quoi le nourrir, le vêtir, le chauffer.

A ceux qui peuvent compter sur une aide substantielle de la part de leurs parents, le gouvernement donne un octroi de \$100 par année pendant trois ans.

Ce n'est pas beaucoup, mais c'est déjà quelque chose, même si ces montants ne servent que pour faire les réparations de première nécessité aux bâtiments délabrés de cette ferme abandonnée qu'on vient d'acheter pour l'établissement du jeune homme, marié dans la plupart des cas.

Mais aux 40, 50 ou 75 autres que les parents ne peuvent aider, et qui vivent dans la misère, comment?

Il reste les terres nouvelles. Des gens prétendent que cette jeunesse n'ira pas s'établir au loin.

Le sait-on réellement? Qu'a-t-on réellement fait dans le passé pour démontrer à ces jeunes les possibilités d'établissement dans les pays nouveaux?

Nous pouvons, en toute assurance, affirmer qu'au moins 75 pour cent de notre jeunesse campagnarde ne connaît rien de nos terres colonisables; pas plus qu'elle ne connaît les avantages qu'elle aurait d'aller s'établir dans ces pays nouveaux.

C'est que nous n'avons jamais eu d'organisation adéquate en harmonie avec l'ampleur du problème de l'établissement de notre jeunesse au pays. Finissons-nous par comprendre l'importance de nous organiser pour établir TOUS nos jeunes chez nous?

J.-Ernest LAFORCE.

Pour nos jeunes

Dans divers milieux, on commence à s'inquiéter de l'avenir de nos jeunes. On se prend de pitié pour la jeunesse campagnarde qu'on ne voudrait pas voir arriver en ville, faire concurrence à la jeunesse urbaine sur le marché du travail, déjà encombré. Il faut trouver moyen d'établir ces jeunes, dit-on.

Mais comment? Sur les milliers de terres abandonnées, proposent les uns.

Est-ce toujours possible? N'est-ce pas plutôt impossible, dans la généralité des cas?

Lorsqu'un cultivateur doit les trois quarts de la valeur de sa ferme, ou même parfois s'il n'en doit que la moitié, dans la plupart des cas, il est admis qu'il ne peut réussir.

En ce qui concerne les jeunes agriculteurs, au moins 75 pour cent

De New-York en Alaska en canot

Deux jeunes amateurs intrépides de canot sont passés par Montréal, hier, en route pour Nome, Alaska.

Sheldon Taylor et Geoffrey Hope, deux employés d'une maison d'édition de New-York, ont quitté cette dernière ville il y a deux semaines, par le fleuve Hudson, le Lac Champlain et la rivière Richelieu ils ont rejoint le Saint-Laurent et Lachine où ils ont établi leurs quartiers généraux au Lachine Rowing Club.

De Lachine ils se rendront à Mattawa par le lac Saint-Louis et la Rivière Ottawa. Puis par les eaux du lac Nipissing, de la Baie Georgienne, de la Baie Supérieure, du Lac des Bois, de la rivière et du lac

Winnipeg, les rivières Saskatchewan et Clear Water ils atteindront la rivière Athabaska et après avoir traversé la ligne de partage des eaux descendront sur le Yukon par la rivière du Rat ou du Porc Epic.

Les deux voyageurs voguent à la voile quand le vent est favorable ce qui leur permet de parcourir une trentaine de milles par jour, en moyenne. Leur canot pèse 80 livres et leurs bagages environ 250 livres. Ils espèrent passer l'hiver de 1936 au fort Chippewyan.

L'itinéraire des jeunes canotistes a été arrêté par M. E.-G. Poole, de service du tourisme du Canadien National.

Le canot de Taylor et Pope porte le nom de "Muriel". Il est traité avec les honneurs d'une embarcation beaucoup plus considérable et on lui ouvre les portes des écluses. Les deux jeunes gens se proposent de raconter dans un livre leurs aventures de voyage.

FEU MME ARTHUR GAGNE

Les parents et les nombreux amis de Mme Arthur Gagné, née Lucie

LES TROUBLES RÉNAUX

auront pour conséquence des maux de tête, maux de dos, interruptions de sommeil, sensations d'indolence durant le jour. Dès qu'apparaît l'un de ces symptômes, prenez les Gin Pills pour obtenir un soulagement prompt et sûr.

Vous vous sentirez mieux, aurez meilleure apparence et votre sommeil sera plus profond.

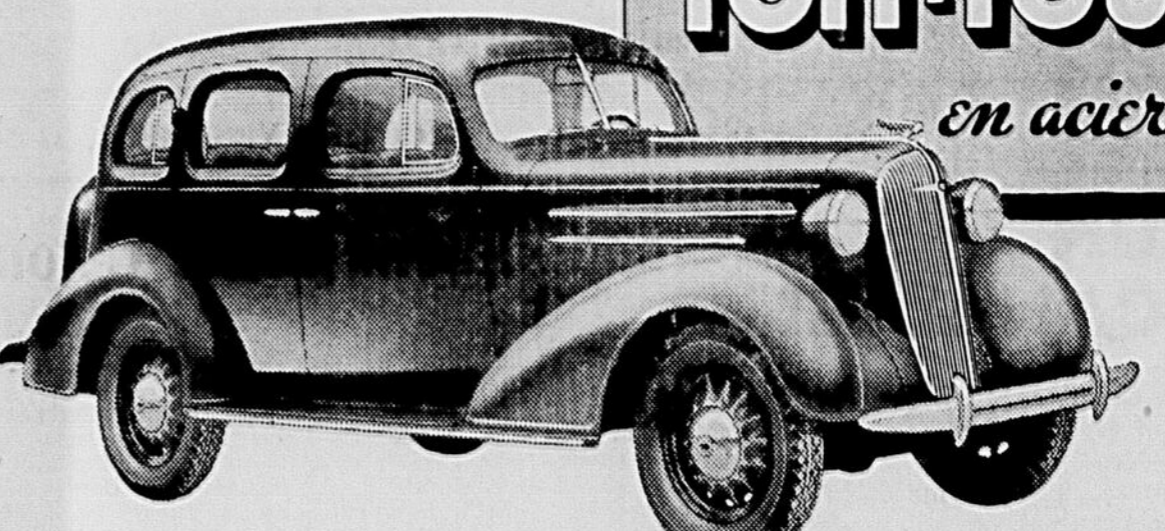
Rappelez-vous le nom

GIN PILLS

POUR LES REINS

LE SEUL AUTO COMPLET A BAS PRIX

Comparez la PROTECTION de son **TOIT-TOURELLE** en acier solide



Il nous fait plaisir d'entendre les gens vanter la beauté élégante des nouvelles carrosseries Fisher à toit-tourelle du Chevrolet. Mais la beauté n'est pas tout ce qui compte dans cette voiture. Une chose bien plus importante pour vous est la **sûreté** sans égale de cette fameuse construction d'acier monopiece du toit. Il est vrai que le dessin moderne demande la beauté du toit-tourelle—mais il n'est pas moins vrai que les données modernes de sécurité exigent cette forteresse de protection au-dessus de votre tête! Or ne manquez pas d'exiger un toit-tourelle


CHEVROLET

VOUS LES DONNE TOUS LES SIX... FREINS HYDRAULIQUES PERFECTIONNÉS... CARROSSERIES FISHER A TOIT-TOURELLE... MOTEUR A SOUPAPES EN TÊTE... VENTILATION FISHER SANS COURANTS D'AIR... GENOUX MÉCANIQUES (sur les modèles Master de luxe)... GLACE DE SÉCURITÉ DANS TOUTES LES FENÊTRES

PRIX DEPUIS \$736
(Coupé à 2 places — série régulière)
Modèle Master de luxe depuis \$864
Livré à l'usine, Oshawa, Ont., taxes du gouvernement, fret et licence, extra.

J.-C. VEZINA & FILS, vendeurs, Victoriaville

LA BIÈRE EN BOUTEILLE se vendant le plus AU CANADA!



BIÈRE BLACK HORSE DAWES

CHATEAU GRAND UNION

Damasc Champagne, gérant. VICTORIAVILLE

Cette RÉELLE SAVEUR de HOLLANDE

40 ONCES, \$2.65
En vente au Canada depuis plus de 100 ans.

GIN de KUYPER FLACON PLAT 85¢ 26 ONCES, \$1.90

FÊTE DE LA REINE

NOUVEAUX BILLETS RÉDUITS D'ALLER ET RETOUR

Entre toutes les gares du Canada et certains endroits des Etats-Unis

Billet simple plus dixième Billet simple plus un tiers

Valable en première seulement Valable en wagons-lits et wagons-salon (Supplément pour fauteuil ou couchette)

VALIDES pour aller, à partir du vendredi, 22 mai, jusqu'à 2 heures le lundi, 25 mai

RETOUR jusqu'au dernier train, le mardi, 26 mai 1936.

On délivrera quand même les billets de fin de semaine au prix d'un "BILLET SIMPLE PLUS UN QUART".

Prix réduits minimum: adultes, 50c; enfants, 25c.

Billets et renseignements des agents

CANADIEN NATIONAL

VICTORIAVILLE FURNITURE, LIMITED
Victoriaville, Qué.



MANUFACTURIERS D'AMEUBLEMENT DE CHAMBRE A COUCHER ET DE SALLE A MANGER EN PLAQUE DE NOYER COMBINE DE MERISIER SOLIDE, SERVICE A DEJEUNER, ET ARTICLES EN FIBRE.

L'Heure Littéraire

L'Idéal du Coeur

Lorsque le coeur, cet affamé, est privé d'affection, nous nous surprenons à soupirer: "C'est si bon d'être aimé!" Oui, c'est bon! C'est suprême! C'est divin! Mais il est quelque chose de souverainement délicieux aussi: c'est d'aimer! Quoique aimer sans retour soit un supplice atroce.

Mais quelle rose est sans épine? Il n'en fleurit point ici-bas. Cet amour que, de toute son âme on appelle, est un tourment au coeur bien né, car, plus on aime, plus on souffre, souffrance raffinée, si vous voulez, raffinement de souffrance, si vous préférez, mais souffrance qu'on désire, qu'on chérit, qu'on entretient, et dont on serait tenté de préférer la mort à sa perte. C'est peu logique, convenons-en, mais que voulez-vous, chez beaucoup d'entre nous, il faut que les larmes balancent les sourires et le sourire est d'autant plus facile quelquefois que le coeur est torturé davantage. Qui de nous n'en a fait l'expérience?

Bien souvent, sans même nous en douter, nous n'aimons que pour apaiser cette soif d'aimer qui nous consume. C'est ainsi que nous pouvons faire la grave erreur de ne chérir dans un personnage que l'amour même qui est en lui. Inconsciente cruauté!

Mais il est un amour élevé, un amour sublime, un amour idéalisé, oh! un sentiment tellement supérieur, qu'on se demande avec ravissement s'il n'est pas céleste plutôt qu'humain. A coup sûr, il tient de l'un et de l'autre! C'est cet amour qui demande le don de soi jusqu'à l'abandon total, jusqu'au sacrifice! Oh! celui-là, comme il sait bien remplir un pauvre coeur humain! Et comme on se sent meilleur de le ressentir!

Ses exigences sont terribles, et, cependant, combien facilement on y répond, si légère est la croix que l'amour aide à supporter. Impossible, alors, de se contenter de ces demi-mesures, de ces entre-deux plus ou moins balancés. C'est tout ou rien! Brulant ou glacé! Mais point de partage, point de tiédeur, ce serait odieux!

Toutefois cette flamme, dont le coeur ne peut retenir le trop-plein, en débordant illumine de ses rayons tout ce qui nous entoure. La vie en devient si belle, si radieuse! Nous aimons mieux, nous comprenons mieux, nous compassions mieux surtout, et nous trouvons mortellement triste l'existence des malheureux au coeur vide ou qui ne bat que pour d'humiliantes fadeurs.

A nombre de personnes des deux sexes, (il va sans dire que celles-ci sont la minorité) Dieu a donné un coeur inassouvisable, un coeur tellement grand, tellement sensible qu'il contiendrait et savourerait une immensité de tendresses. L'affection en jaillit à flots cherchant où se répandre. Et comme elle sait se prodiguer généreusement!

Elles sont, le dirais-je de ces âmes de choix du Divin Maître, holocaustes vivants, appelées à tant de sacrifices, à tant de crucifiants renoncements.

Mais par quelle incompréhensible contradiction faut-il que ce soit précisément sur ces coeurs frémissants, sur ces âmes saturées d'amertume que nous, les heureux, les choisis de la vie, nous allions appuyer notre faiblesse et notre marche hésitante. Egoïsme, serions-nous tentés de dire. Que non pas. C'est par cette défiance toute naturelle de l'enfant qui craint le ridicule pour ses sentiments trop intimes — ces sentiments que nous ressentons si bien et que nous définissons si mal —, mais qui se blottissent, les yeux fermés, avec tant d'abandon et de douce confiance sur le coeur qui les comprend.

C'est aussi parce que, aux âmes faibles, Dieu a mesuré les croix, et elles vont d'instinct, dans la douleur, à l'âme forte, au coeur solide, aux deux bras compassants comme en un refuge inexpugnable.

Et, croyons-le, c'est cette confiance illimitée des plus faibles qui est le baume par excellence à ces âmes supérieures, marchant, le coeur déchiré d'épines, vers un sublime idéal!

EVANGELINE.

L'INSTANT MUSICAL

LE GRAND ORGUE DU TROCADERO

Nous lisons dans L'Echo de Paris:

Chassé par les démolisseurs qui préparent l'Exposition internationale de 1937, le grand orgue du Trocadéro, ce chef-d'oeuvre de Cavaille-Coll, a été démonté et ses 2,000 tuyaux ont été entreposés dans une école où, désormais, sans voix, il attend le jugement dernier et l'heure de sa résurrection.

C'était un instrument admirable qu'avaient touché les organistes les plus célèbres. Sa réputation était si grande dans le monde des musiciens que lorsque Liszt, alors dans toute sa gloire, vint à Paris, il exprima le désir de l'entendre.

Pour donner satisfaction au célèbre musicien, on alla chercher, chez lui, un jeune organiste qui venait d'être nommé à Saint-Sulpice et qui était déjà considéré comme l'un des plus grands. Ce jeune organiste était M. Charles-Marie Widor. Lorsqu'il apprit qu'il allait avoir le bonheur de voir Liszt, il courut au Trocadéro, et là, pendant toute une matinée, il joua pour le maître. Et lorsqu'il fallut quitter le buffet, Liszt, voulant remercier le jeune musicien, lui dit:

— Vous venez de me faire une immense joie. Que puis-je à mon tour faire pour vous remercier?

Et M. Widor, ému, lui répondit:

— Ce que vous pouvez faire, maître, pour me faire plaisir? Mais, me faire entendre le plus grand musicien de ce siècle.

Liszt accepta avec cette simplicité charmante qui était la sienne. Et le lendemain il recevait M. Widor dans l'appartement de la rue du Mail, où il était l'hôte de Mme Erard. Ce jour-là, et presque tous les après-midi pendant le séjour qu'il fit à Paris, Liszt joua, au piano, pour M. Charles Widor.

Il jouait, nous disait un jour M. Widor, non pas avec cette rapidité des virtuoses modernes, mais lentement avec un sens génial de la musique.

Le grand orgue du Trocadéro qui avait enchanté Liszt et qu'avaient joué Franck, Saint-Saëns, Guilmant, Dupré, Bonnet et combien d'autres célèbres organistes, s'est tu — pour longtemps, pour très longtemps.

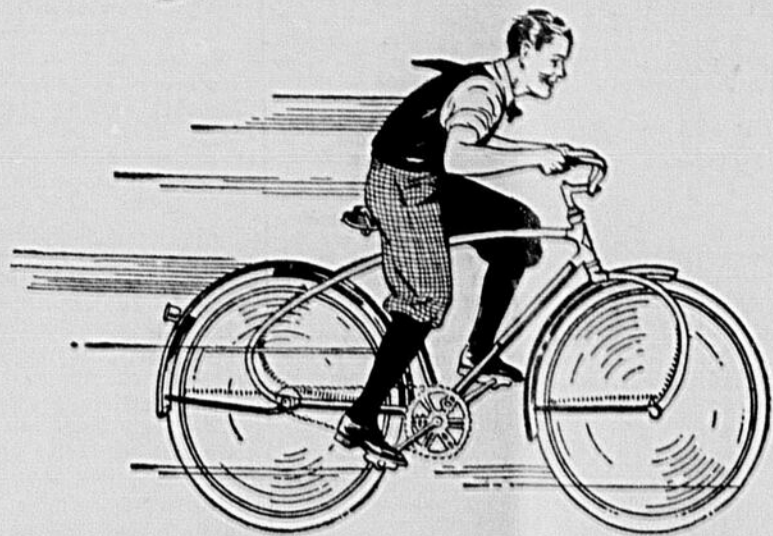
Bien que l'on ait pris d'innombrables précautions pour le démonter, que l'on se soit adressé à l'un des plus célèbres spécialistes pour effectuer cette lourde tâche, que l'on ait chargé les meilleurs organistes de surveiller les travaux, on peut tout craindre et il est à peu

Voyez Les Nouveaux "C.C.M."

CHEZ LEGARE

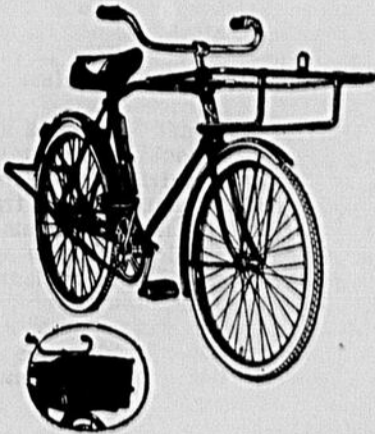
Fournissez à votre garçon ou à votre fille le moyen de se développer au grand air par un exercice reconnu comme un des meilleurs tout en accordant au désir le plus cher d'un enfant de son âge: "Posséder un bicycle".

\$5.00 Comptant Suffit



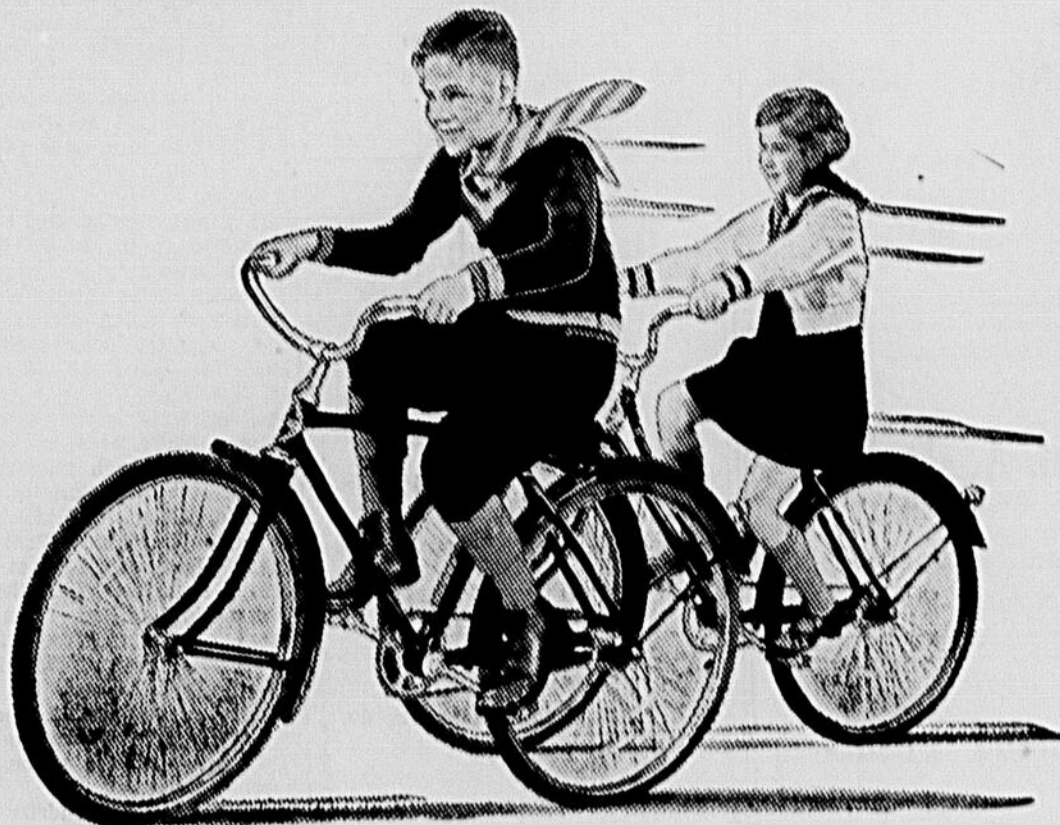
Le Nouveau C.C.M. "FLYTE"

Modèle aérodynamique qui est célèbre par son dessin, son fini et sa qualité de roulement facile. Sa flexibilité assure le confort sur la route. Fini de luxe ivoire et noir et selle ultra-confortable recouverte de cuir noir **\$45.00**



'Modèle Livraison'

Un modèle fabriqué spécialement pour les livraisons. Très pratique pour faire les commissions, ce modèle à la force supplémentaire requise à l'avant pour supporter un poids additionnel. Fini noir avec rayures dorées, parties brillantes en métal chromé. Panier compris... **\$55.00**



Notre Assortiment est Complet

"Légare-Ranger": — Bicycle fabriqué spécialement pour l'organisation Légare, fini marron, roulement souple et facile, frein prompt et sûr. **\$28.50**
Il vous donnera plusieurs années de service

C.C.M. "Garçonnetts". Un bicycle fait pour les jeunes, plus facile à pédaler que les modèles ordinaires, il est fait avec les mêmes matières premières que pour les modèles adultes. **\$29.95**

C.C.M. "Fillettes". Modèle très populaire pour les fillettes, grâce à ses lignes gracieuses, son confort et son roulement facile. Beau fini émaillé, et toutes les parties brillantes en métal chromé. **\$29.95**

C.C.M. "Boy Scout". Modèle accepté par l'Association des Boys Scouts. L'emblème officiel est fixé sur le cadre. Sa fabrication, son fini, et son équipement sont de qualité supérieure. **\$35.00**



RUE NOTRE-DAME, VICTORIAVILLE.

Québec (3 magasins), Charly, Drummondville, Hull, Jonquières, Lévis, Louiseville, Plessisville, Rivière-du-Loup, Shawinigan-Falls, St-Jérôme, Trois-Rivières, Victoriaville, Hébertville, La Tuque, Roberval, Montréal (8 magasins), Baguville, Chicoutimi, Granby, Joliette, Lac Mégantic, Loretteville, Mont-Laurier, Rimouski, Baie St-Paul, Thetford-les-Mines, Valleyfield, Grand-Mère, La Malbaie, Mont-Joli, et une chaîne de plus de 1000 agents dans la province.

près certain que nous n'entendrons plus jamais le merveilleux instrument de Cavaille-Coll.

Un grand orgue n'est pas un instrument comparable aux autres. Il n'existe pas deux orgues qui se ressemblent. Chacun est construit spécialement pour la salle ou l'église où il doit être entendu.

Celui que l'on reconstruisait avec ses pièces détachées, avec ses morceaux rassemblés, pourra encore avoir deux mille tuyaux, soixante-cinq jeux, quatre claviers, mais ou bien

il ne conviendra plus à l'acoustique de la salle où on l'installera, ou bien il sera autre chose. Et il ne sera plus ni conçu ni accordé par ce facteur de génie qu'était Cavaille-Coll.

On comprend le sentiment qui poussa M. Marcel Dupré à aller jouer une dernière fois dans la grande salle à jamais déserte du Trocadéro, le "cantabile" de César Franck, ces morceaux rassemblés, "cantabile" que Franck avait joué lui-même en 1878, pour l'inauguration de l'orgue et du Palais.

Il est doux d'entendre à l'heure de la mort le premier chant qui a bercé notre enfance.

P. B.

SUS AUX PREMIERES MOUCHES

Une mouche tuée maintenant signifie des milliers de mouches de moins pendant l'été prochain. Tuez toute mouche que vous voyez. Ne croyez pas qu'elles sont mortes quand vous les voyez couchées sur les planchers ou sur le seuil des fenêtres. Elles peuvent revivre. Pour éviter cela brûlez leurs corps. Une seule mouche au printemps peut devenir la mère de myriades de mouches en automne. Tuez la mouche du printemps!

TONIQUE DE PRINTEMPS

Le meilleur tonique de printemps est l'air frais et il est impossible d'en prendre trop. Restez dehors aussi longtemps que vous pouvez et respirez profondément le meilleur tonique de printemps. Il est très agréable à prendre et il ne coûte rien.

UNE MINUTE

Un Juif adressait un jour à Jéhovah cette prière: — Seigneur, que sont pour vous cent mille ans? — Pas plus qu'une minute. — Et, Seigneur, que sont pour vous 100,000 francs? — Un centime, pas plus. — Oh! Seigneur, donnez-moi un centime? — Bien, dit Jéhovah, mais attendez une minute.

MOT DE FRANCOIS 1er

Charles-Quint, traversant la France pour aller châtier les Gantois, fut reçu magnifiquement par François 1er qui alla à l'avant de lui jusqu'à Orléans. Un jour que ces deux monarques se promenaient ensemble, un prêtre qui portait le Saint-Sacrement vint à passer. L'empereur, surpris de ne voir personne à la suite du roi des rois dit au monarque français qu'en Espagne, tout le monde escortait le Saint-Sacrement. — Je le crois, dit François 1er. Vous avez dans le pays des Maures et des Juifs, qui sont ses grands ennemis: vous êtes obligés de l'accompagner quand il sort; mais comme le Saint Sacrement est ici sans ennemis, il sort seul.

UNE COMPAGNIE MUTUELLE

Solide comme

le Continent

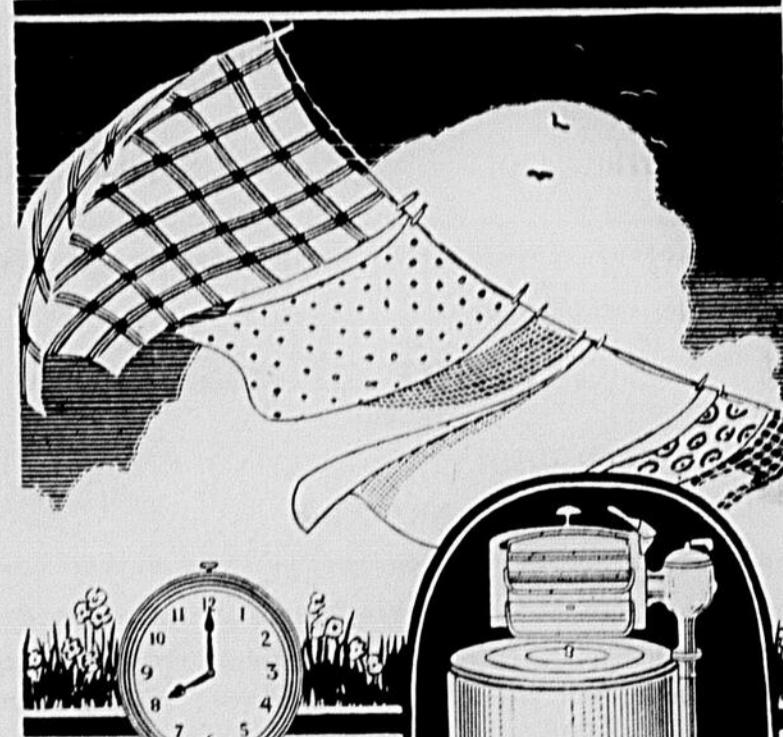
NORTH AMERICAN LIFE

G. LACOURSE

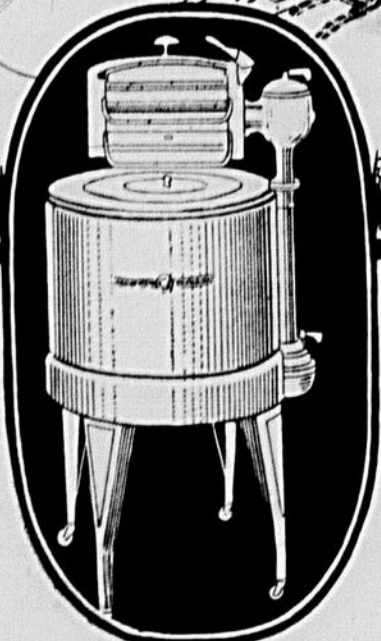
Gérant de District, Victoriaville.

TOUS LES PROFITS AUX ASSURES

BANNISSEZ le CAFARD des JOURS de LAVAGE



Le lavage du lundi n'a pas de terreurs pour celles qui possèdent une machine à laver électrique General Electric; elles peuvent vaquer aux mille et un soins de la maison ou se reposer pendant que le lavage se fait automatiquement. Pour moins de deux sous votre linge sera lavé blanc comme neige et la machine à laver General Electric le fera durer plus longtemps.



Prix

\$74.50 en montant

Termes de paiement faciles

Une machine à laver General Electric vous donnera de longues années de service parfait et représentera la meilleure valeur pour l'argent investi.

THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

ANTALGINE
pour
Maux de Tête
de Dents et d'Oreilles,
Rhumes, La Grippe,
Névralgies-Rhumatisme,
Douleurs

En Vente Partout 25¢

PLAISIR JOURNALIER

On s'étonne que l'appétit ne se fatigue jamais des flocons de maïs Kellogg's Corn Flakes. Toujours croquants et savoureux, ils peuvent être servis tous les jours de la semaine. Régalez-vous des Kellogg's avec du lait ou de la crème, au déjeuner, au lunch, au réveil. Ils sont énergétiques et facilement digérés.

Rien ne remplace les
Kellogg's
CORN FLAKES

Qui dit?
"Je suis satisfait
de ma cigarette"
— Celui qui fume des "GRADS"

Cigarettes GRADS
PRÉFÉRÉES POUR LEUR DOUCEUR
L.O. GROTHE, LIMITÉE UNE MAISON INDÉPENDANTE DE "CHEZ-NOUS"

Le **'COUP'** du jour!

Un bon "coup" de cette riche et savoureuse bière vous satisfera délicieusement.

LA BIÈRE Frontenac White Cap

Cartes Professionnelles

CONSTRUCTEUR

Pour vos réparations de bâtisses, vos constructions nouvelles, adressez-vous toujours à :

Eugène Marchand
Entrepreneur - Constructeur
NICOLET, P. Q.

J.-Alfred Gaudet

AVOCAT

NICOLET

RUE NOTRE-DAME TEL. 169

Paul.-A. Trahan,
B.S., L.L.B.

Avocat — Barrister
Nicole, P. Q.

Armand Proulx

AVOCAT

Rue Notre-Dame,
NICOLET.

Casler postal 233

J.-Arthur Désilets

B.A., L.L.B.

Notaire

Rue Plessis, Nicole, P. Q.

Tél. 188 — Casler P. 180

Gérard Boyer

Notaire

Grefte: J. C. H. Laflamme
Rue Notre-Dame, — Nicole.

TELEPHONE 81

DOCTEUR GEORGES-ETIENNE ROY,

Ex-Étudiant de l'Université de Paris

SPECIALITE: Chirurgie générale, Urologie, gynécologie.
Chirurgien à l'hôpital du Christ-Roi de Nicolet
RUE NOTRE-DAME, NICOLET, P. Q.

TELEPHONE 170

DOCTEUR PAUL-MARC ST-PIERRE

MÉDECIN-CHIRURGIEN

Ex-chirurgien-assistant à l'Hôtel-Dieu de Montréal.
Ex-assistant professeur d'Anatomie à l'Université de Montréal.
Chirurgien à l'Hôpital du Christ-Roi de Nicolet.
RUE BRASSARD, NICOLET, P. Q.

La Compagnie de Tricot de Nicolet

Nicolet Knitting Company

H.-N. BIRON, Prop.

RUE NOTRE-DAME

NICOLET, P. Q.

Avec les compliments de

Arthur Martin

Gérant de

CONSOLIDATED OPTICAL CO. LTD

NICOLET

Guild, Membre Board of Trade Montréal Corn Exchange,
Téléphone: Bell Nicolet 104 Adresse Télégraphique
Local Aston Junction
Bureau et Entrepôts Code Dowlings
Ave S.-Raphaël 4e Édition

Alexandre Gaudet, M.P.P.

EPICERIE & PROVISIONS EN GROS

Établie en 1893. ASTON JCT. P. Q.

ROLLAND LEMIRE

GARAGE

SPECIALITE: Peinture d'automobile, Distributeur autorisé pour Ford: passager, camion.
L'émail Laque Moderne pour le fini d'automobile **ROXO** NICOLET

HOTEL LEFEBVRE

(HOTEL MODERNE)

En face du Couvent des Rév. Soeurs de l'Assomption
Service de taxis à tous les trains. Service régulier à Ste-Angèle.
Départ: 8hrs a.m. — 12hrs p.m. — 2hrs p.m.

Honoré Grenier

B. A., LL. L., C. R.

AVOCAT

Nicolet, P. Q.

Sec. des Commissaires Civils
— Diocèse de Nicolet.

Rue Panet Tél. Local

Dr H. Chatillon

Dentiste

B. A. L.C.D. D.C.D.

En face de l'hôtel de ville
Nicolet, P. Q.

David Deshaies

A.D.B.A.

Architecte.

NICOLET,

C.P. 74 C.P. 118

Dr Geo. Smith

ex-interne

des hôpitaux de Québec et de

Sudbury

Médecine générale

rue Notre-Dame

NICOLET, P. Q.

TEL: 1556-J Satisfaction

Service Prompt

Napol. Provencher

Contracteur-Plombier

Licencié

Installation de chauffage à eau chaude et à vapeur
74, Notre-Dame, Nicolet, Qué.

J.-A. Simard

NOTAIRE

ST-WENCESLAS,

Co. Nicolet.

Prêts Hypothécaires
Assurances, Feu, Accidents et
Automobiles, Formation de
Société, Successions.

Daveluyville

CONSTRUCTION

M. Édouard Ouellet fait actuellement d'importants travaux d'agrandissement et d'amélioration à sa manufacture de meubles à Daveluyville. Le nombre d'employés sera considérablement augmenté dans un avenir rapproché et sera porté à une soixantaine d'hommes. L'industrie de M. Ouellet est en bonne voie de prospérité, grâce à une bonne administration, et nous lui souhaitons beaucoup de succès.

ELECTRICITE

Le conseil de notre municipalité du village de Daveluyville étudie actuellement un projet important en ce qui concerne un contrat à passer avec la Shawinigan Water and Power Co., aux fins de pourvoir les contribuables de cette municipalité d'un service électrique. M. Parenteau, géant local de la compagnie, à Daveluyville, ainsi que M. Roux, employé de cette même compagnie, étaient de passage chez M. Maurice Plourde, secrétaire-trésorier, pour l'étude de cette question.

Il y eut récemment une réunion d'amis chez M. Emile Trottier. Étaient présents: M. et Mme Emile Trottier, M. et Mme Welly Houle, Mme Vve Hector Houle, Mlle Blanche Magella et Lucille Trottier, Mlle Lilliane Houle, M.-Anna Plourde, Germaine, Gertrude et Stella Maheu, Hortense et Simone Bergeron, Yvonne Lamy, M. Ange Leblanc, M.M. Rosaire et Joseph Leblanc, Adalbert Poirier, Maurice Cormier, M. Morissotte, Roger et Faïda Lamy, Eddy et Raymond Plourde, Paul et Emile Savard, Romain, Henri et Roger Bergeron, Joseph Larivière, Gérard et Rosario Lambert, Donat Laquerre, Raoul et Albert Crochetière, Hervé et Lauréat Trottier, Rémi et Alfred Soucy, Sylvio Morin et Léo Blais. Tous se séparèrent à une heure avancée en apportant un agréable souvenir de cette belle soirée.

Notes sociales

M. et Mme Dr Maurice Bourgeois, du Cap de la Madeleine, en visite chez M. Omer Dunn ces jours derniers.

M. et Mme Dr Lemay de St-Jean des Châtillons en promenade chez Mme Vve Dr J.-Z. Beaumier.

M. Nazaire Plourde et Mlle Yvonne Bergeron, sont revenus d'une promenade à St-Samuel de Horton, chez M. Joseph Bergeron.

M. Chabot, assistant de M.D. Fortin, agronome du comté d'Arthabaska, de passage à Daveluyville par affaires chez M. Maurice Plourde.

M. Armand Beaudet est revenu de Ste-Sophie où il était allé travailler durant quelque temps.

Ste-Perpétue

Récemment est décédée Mme Arthur Groudin, née Bourgeois, décédée à St-Zéphirin de Courval. Elle était la sœur de Mme Horace Délieu, de la paroisse.

Mme Hector Fleurent, née Marie-Blanche Beauchemin, est retenue à l'hôpital Ste-Croix de Drummondville depuis environ deux mois. Son état est grave.

Mme Armand Girard est revenue de l'hôpital du Christ-Roi de Nicolet. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Oscar Côté et sa famille sont les nouveaux locataires de M. Esdras Leclerc du village.

M. et Mme Paul Côté, née Jeannette Lafond, nouveaux mariés, de Nicolet demeurent sur leur nouvelle propriété appartenant autrefois à M. Oscar Côté.

M. et Mme Lucien Lemire de Nicolet sont arrivés sur leur nouvelle propriété située dans le rang Ste-Marie, M. Zéphirin Laplante, de la station a pris à ferme de Mme Hormisdas Auger, des États-Unis. Cette ferme est située à quelques arpents de la terre de M. Laplante.

M. Lorenzo Jutra a pris à ferme la terre de Mme Paul Roy, située dans le rang St-Joseph à quelques arpents du village.

M. et Mme Stevens Proulx nous ont quittés avec leur famille pour demeurer à Notre-Dame du Bon Conseil sur leur nouvelle propriété.

M. Albert Leclerc, père de famille et M. Bernard Proulx, colons, nous ont quittés pour aller demeurer en Abitibi dans le canton Varsan.

Mlle Simone Vincent, fille de M. et Mme Majorique Vincent, née Angéline Proulx, vient de dire adieu à ses parents pour se consacrer à la vie religieuse chez les RR. SS. Grises de l'Hôtel-Dieu de Nicolet. Nous lui souhaitons persévérance dans sa nouvelle vocation.

M. et Mme Noël Côté, sont allés à Nicolet par affaires, ils ont aussi visité M. Noël Côté, marchand, M. et St-Benoît des SS. Grises, M. Norbert Duguay, du Séminaire de Nicolet, M. et Mme Lucien Allard, tous de Nicolet, M. et Mme Philippe Cloutier de Ste-Monique.

M. Hormisdas Biron, M. et Mme Bruno Biron, M.M. Albert et Elphège Biron, M. et Mme Elphège Jutra sont allés à Nicolet visiter leur sœur Biron, (Abertine) de l'Hôtel-Dieu de Nicolet avant son départ pour la mission d'Amos, Abitibi.

Mlle Elisabeth Lampron, de Nicolet-Sud, chez sa sœur Mme Lucien Bergeron.

FORMATION DU CARACTERE DE L'ENFANT

XIV
L'ESPRIT D'INITIATIVE

Comme prolongement du Congrès

Salon de Modes

Madame Allard désire attirer l'attention de sa clientèle sur son assortiment, toujours nouveau, de chapeaux dernier style, dernière mode. Il y en a pour tous les goûts et à la portée de toutes les bourses.

Elle tient aussi en magasin de très jolies robes de maison et de sorties: légères, élégantes et de teintes variées.

UNE VISITE EST SOLICITEE

Mme ALLARD,
Coin Panet & Plessis Nicolet.

SOUSSIONS POUR DU CHARBON ET DU COKE

DES soumissions cachetées, adressées au sousigné et endossées: "Soumissions pour charbon" seront reçues jusqu'à midi (heure avancée), le lundi 8 juin 1936, pour la fourniture de charbon et de coke aux édifices du Dominion dans toute la province de Québec.

On peut se procurer des devis et des formulaires de soumissions en s'adressant à l'acheteur du ministère des Travaux publics, Ottawa; au commis des Travaux, 150 rue Saint-Paul Ouest, Montréal; au surintendant, 150 rue Saint-Paul Ouest, Montréal, et au commis des Travaux, édifice de la Douane, Québec.

Les soumissions qui ne seront pas faites sur les formulaires fournis par le ministère, conformément aux conditions, et devis ministériels, ne seront pas étudiées.

Le ministre se réserve le droit d'accepter de l'adjudicataire un dépôt ne dépassant pas 10 pour cent du montant de la soumission, afin d'assurer de bonne exécution du contrat.

Par ordre
J.-M. SOMERVILLE, Secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 11 mai 1936.

d'Éducation Familiale de Bruxelles, auquel Mademoiselle Jeanne Talbot a assisté, l'été dernier, à titre de déléguée officielle de l'A.S.C., la section féminine avait entrepris, dès septembre 1935, une grande campagne d'éducation familiale par la presse et la radio.

Le but des organisatrices était de vulgariser les meilleures méthodes d'éducation, en vue de la formation du caractère de l'enfant dans la famille.

Les cercles d'étude de l'A.C.J.F.C., chargés de la section de propagande par la presse, ont déjà publié, dans les grands quotidiens et dans plusieurs journaux locaux, plus de douze études, très au point, sur "le sens du devoir", "le sens des responsabilités", "l'éducation de la volonté", "l'esprit de conciliation", etc., etc. La dernière de ces études concerne "l'esprit d'initiative". Elle se présente un peu comme le complément obligé de toutes les autres.

En effet, à quoi servirait, comme rayonnement social, le sens du devoir, la bonté du cœur, l'esprit de conciliation, la maîtrise de soi, l'optimisme, etc., si toutes ces belles qualités restent en puissance faute d'initiative pour les exploiter au maximum, pour mettre en mouvement leur jeu parfois compliqué, enfin, pour faire donner à chacune de ces sources, productives en soi, le plus fort rendement possible, au double point de vue objectif et subjectif?

1. — Qu'est-ce donc que l'initiative? 2. — Pourquoi est-ce l'initiative de l'esprit d'initiative sur la valeur morale et professionnelle des individus? — 3. — Nécessité de développer l'initiative personnelle dès le début du travail de formation du caractère. — 4. — Méthode pratique à employer pour former des hommes et des femmes d'initiative.

Larousse parle de l'initiative comme d'une "faculté spéciale de prendre spontanément la décision nécessaire et de l'exécuter le premier". Le dictionnaire à la précaution d'ajouter, en exemple: "avoir de l'initiative est une qualité essentielle pour un chef militaire."

Est-il besoin de souligner que, à notre époque et dans les conditions religieuses, morales, sociales, politiques ou économiques où nous vivons, l'initiative est nécessaire à qui veut devenir un chef au vrai sens du mot, dans n'importe quelle sphère d'activité. Et Dieu sait s'il en faut... s'il en faudrait des CHEFS!

Voyons donc un peu quelle peut être l'influence de l'initiative sur la valeur morale et professionnelle des individus.

Nous connaissons tous de ces personnes à l'intelligence vraiment supérieure, à l'esprit cultivé, possédant une variété presque illimitée de connaissances utiles, acquises par l'étude méthodique et persévérante; des personnes au tempérament parfaitement équilibré capables de fournir un travail intellectuel ou matériel intense, et qui, pourtant, n'arrivent jamais à émerger de la masse... Que leur manque-t-il donc? — Tout ce capital est immobilisé par l'absence totale d'initiative! Elles n'ont pas la décision prompte et adéquate, qui caractérise les véritables chefs; incapables d'extrinséquer leurs connaissances dans un but de rayonnement social et apostolique, leur influence est nulle, ou à peu près.

Alors que d'autres, au contraire, moins bien dotés du côté intellectuel, mais possédant un esprit droit, un jugement sûr, de la maîtrise de soi, le coup d'oeil vif, de la souplesse de caractère s'alliant à une volonté ferme, mais non entêtée, font des chefs magnifiques, mais trop rares, hélas!

La multiplicité et la classification des oeuvres sociales catholiques exigent, pourtant, de nos jours, des qualités d'entraîneurs chez des enfants de 10 ou 12 ans; i.e., scouts, guides, corps de cadets, ligues de jeunes croisés, etc.

Qui donc préparera les futurs écoliers et les futures chef-taines? ... Qui formera les commandants à la voix fûtée mais au mâle courage; les chefs d'équipes, les présidents de cercles d'étude, les gardiens et gardiennes bénévoles des colonies de vacances, tous les vaillants propagandistes des oeuvres sociales?... Vous les éducateurs, vous les parents chrétiens, vous, surtout, les mères chrétiennes!

Vous voyez déjà, n'est-ce pas, l'importance qu'il y a de commencer à développer l'initiative chez les très jeunes enfants, développement qui marche de pair avec la formation générale du caractère.

Pour former son esprit d'initiative, il convient de laisser à l'enfant une certaine liberté de parler et d'agir, quitte à exercer une surveillance discrète qui permette de rectifier, au bon moment, les idées ou les actes.

Tel enfant, par exemple, ne possède-t-il qu'une capacité très minime d'initiative, si on lui impose un régime de surveillance permanente de vie réglée, de promenades préparées d'avance, etc., régime qui ne lui laisse pas une seule minute où il ait à prendre la plus légère décision, la plus modeste initiative, il n'y aura pas lieu de s'étonner, plus tard, qu'il n'ait pas appris à se gouverner lui-même, à diriger ses propres affaires, et ensuite, gouverner les autres avec équité et savoir-faire.

Les qualités du caractère: volonté, persévérance, initiative, etc. ne sont pas filles de raisonnements abstraits et ne s'apprennent jamais dans les livres. Elles ne sont fixes que lors que — héritaires ou acquises — elles se trouvent devenues des habi-

tudes échappant entièrement à la sphère du raisonnement. Ce n'est pas par le raisonnement, mais le plus souvent à l'encontre de ses suggestions, qu'on expose sa vie avec héroïsme ou qu'on se dévoue à de nobles causes.

Bernadette DUMONT,
Cercle "Magdeleine de Verchères"
de L.A. C. J. F. C.

LES HOTELS D'ETE DU CANADIEN NATIONAL

M. Joseph Van Wyck, directeur du service des hôtels du Canadien National annonce l'ouverture de Jasper Park Lodge, du 15 juin au 15 septembre. M'aki Lodge, sur le Lac des Bois, sera ouvert du 25 juin au 31 août, Nipigon Lodge, rendez-vous des pêcheurs de truites géantes, du 15 juin au 15 septembre, Pictou Lodge, en Nouvelle-Ecosse, du 29 juin au 7 septembre.

Dans le parc National Jasper seront ouverts, du 1er juillet au 31 août, des chalets pour les pêcheurs qui sont attirés par les belles truites des lacs Médécine et Maligne.

On s'attend cette année à un influx de touristes dans les Rocheuses et en particulier à Jasper Park Lodge.

Des abeilles en voyage

Le fourgon des messageries du réseau Canadien National-Ruthland, est arrivé à la gare Bonaventure, venant de New-York, avec plus de 200 ruches d'abeilles italiennes et allemandes. La plupart des ruches étaient destinées à un apiculteur de St-Hyacinthe et le reste à des amateurs de la Province de Québec. Chaque ruche portait une étiquette expliquant les soins à donner en cours de route. Ces explications ont dû être suivies à la lettre car les abeilles étaient fort en train à en juger par leur bourdonnement.

Plusieurs abeilles ont fait le voyage en dehors de leur ruche native, retenues seulement par la présence de la reine enfermée dans un compartiment spécial de la ruche. Ces abeilles viennent de Jessyp, Georgie.



le Brandy
... DONNE AU VIN 'OLD NIAGARA' SA
FORCE
TOUT EN LUI CONSERVANT SA SAVEUR



Faites du vin "OLD NIAGARA" votre vin habituel. Vous constaterez bientôt que vous êtes plus alerte, plus dispos, heureux d'un renouveau de vitalité.

Le vin au brandy "OLD NIAGARA" rallie tous les suffrages parce qu'il répond à nos goûts et à nos préférences, grâce à sa formule très complète et parfaitement équilibrée.

Une alliance de vin riche et velouté, sélectionné des cépages ensoleillés de Niagara, et de vieux brandy, parfaitement vieillis en fûts, tel est le vin au brandy "OLD NIAGARA".

Aussi bon au palais qu'à l'estomac. Celui dont vous ferez vos délices...

Faites-en l'expérience.

Maintenant EN VENTE
26 OZ **50¢**
40 OZ **75¢**
TYPE PORTO (VIN ROUGE)
TYPE SHERRY (VIN BLANC)

AU BIEN-ÊTRE ET AU RÉCONFORT QUE PROCURE LE BON VIN EST AJOUTÉE TOUTE LA FORCE VIVIFIANTE DU BRANDY.

CANADIAN WINERIES, LIMITED
Niagara Falls, Ontario
Établissements à STAMFORD TORONTO - ST. CATHARINES OAKVILLE - LEWISTON, N.Y.

OLD NIAGARA
Vin au Brandy